unculatus, uniappendiculatus, aurantiacus etc.), ist derart gebildet, dass die 1—2 cm lange Federspule sich immer in zwei volle, lange Federn teilt. Jede Spule trägt also zwei vollkommene Federn. — Das *Argusvogel*weibchen (Argus giganteus) lebt mit dem *Mitu* (Ourax tuberosa), diesem grossen schwarzen Baumhuhn mit zinnoberrotem Schnabel, in schlechtem Frieden. Allabendlich, wenn der Mitu am Ende der Volièrenstange aufgebaumt ist, kommt das Argusweibchen herbei und pickt dem Mitu unaufhörlich unter hellem Rufen auf den Kopf. Der Herr Argusgemahl steht in seinem bunten Federrock unten und schaut gleichgültig zu. — Bei einer Fütterung der *Steinadler* (Aquila fulva) mit Ratten greift sich jeder Adler seine Ratte mit einem Fang und hüpft schwerfällig mit ihr davon, fliegt auch wohl auf die Steingrotte oder einen Baumast. Dann beginnt er sogleich — fast heisshungrig — mit dem Zerstückeln und Verschlingen der Ratte; gewöhnlich fängt er am Hinterteil an, reisst den ganzen Schwanz ab und schlingt ihn hinunter, dann die Beckenseiten, die Gedärme u. s. w. — Die Iris der *Kormorane* (Phalacrocorax carbo) leuchtet schon auf eine gute Anzahl Schritt Entfernung tief smaragdgrün dem Beobachter entgegen. Unter Wasser schwimmt der Vogel ganz vorzüglich; seine Beute (nicht über 25 Centimeter lange Fische) verzehrt er nur über der Wasseroberfläche. — Ein Ei des seltenen *Blaustirnsittichs* (Conurus hæmorrhous) misst 25×19 mm. Es zeigt die reinweisse Farbe der Höhlenbrüter. Der Vogel nistet in seiner Heimat in den Asthöhlen der Eukalypten.

Am 1. März 1904 apportierte der mich begleitende Hund eine *Feldlerche*, deren Oberschnabel von der Spitze bis zum Grunde links frisch abgespalten ist. Der Vogel ist gewiss einem südländischen Vogelfang entwischt und dabei blessiert worden. Ich hoffte ihn zu erhalten, aber vergebens.

Wilhelm Schuster.



NOTICES SUR LES ARAIGNÉES

par le Docteur **Ernest FELTGEN.**

(*Suite 3.*)

Les *chélicères* (chelæ) = Klauen, Krallen, Mandibelklauen, constituent la première paire d'appendices du céphа-

lothorax. Elles se trouvent entre le bord frontal et la bouche. On en distingue les deux articles qui sont: la tige et le crochet (unguis).

Les *pattes-mâchoires* forment la seconde paire des appendices du céphalothorax et se composent de la hanche (coxa = Hüfte), du trochanter (Schenkelring), du fémur (Schenkel), de la patella (Knie), du tibia (Schiene) et du tarse.

Les *pattes ambulatoires* (pedes = Füsse) se composent de la hanche, du trochanter, du fémur, de la patella, du tibia, du métatarse et du tarse (portant les griffes = Tarsalkrallen = ungues). Elles sont au nombre de huit.

Les *filières* (mamillæ = Spinnwarzen) sont normalement au nombre de six. Elles représentent des appendices de forme cylindrique ou conique ou bien elles sont comprimées.

Le tissu qui les compose est de beaucoup plus fort que celui de l'abdomen, moins fort que celui des membres.

On distingue les filières supérieures, médianes et inférieures.

Le *cribellum* se trouve au-dessous des filières inférieures; c'est une plaque chitineuse, de couleur rougeâtre; la surface paraît criblée de petits points quand on la regarde à la loupe, sous un grossissement assez fort on remarque que de chacun de ces petits points sort un poil court. Ces poils, dit Eugène Simon, sont d'après Bertkau, des fusules semblables par leur structure à celles des filières, mais beaucoup plus petites et communiquant avec une glande spéciale dont le produit est un liquide soyeux qui parait être un peu différent de celui excrété par les filières véritables.

L'orifice génital femelle se trouve entre les stigmates, au milieu du pli épigastrique. Souvent il est surmonté d'une pièce de forme variable qu'on nomme épigyne.

Chez les mâles les testicules et les pénis sont anatomiquement séparés ce qui constitue une anomalie bien singulière qu'on ne rencontre que très rarement dans l'organisme animal. Les pénis, il y en a deux, se trouvent au tarse de la patte-mâchoire.

Les *poils* qui revêtent les téguments des araignées sont ou des soies ou des poils ordinaires dits protecteurs. Chez toutes les arraignées on rencontre des soies, chez beaucoup les poils protecteurs manquent.

(A suivre.)

Luxemburg. — Buchdruckerei P. Worré-Mertens.